

possible de donner les alarmes deux fois plus vite qu'à présent. Ce sont de lourdes machines qu'il faut faire fonctionner lentement si l'on ne veut pas les déranger. L'on ne s'en sert plus, excepté dans les localités où des pompiers volontaires sont employés.

Ateliers

La plupart des ateliers des départements des incendies sont outillés pour faire les réparations voulues aux appareils d'alarme; il s'y fabrique aussi quelques instruments.

Conduits souterrains

Dans les quartiers centraux et commerciaux de toutes les villes, sauf Brooklyn, les fils sont posés sous terre, dans des conduits appartenant à la municipalité ou aux compagnies d'électricité. Les autorités municipales ont le droit de se servir gratuitement de tous les poteaux et de tous les conduits pour les fils des alarmes d'incendie.

Poteaux

Il existe des poteaux dans toutes les villes que j'ai visitées, mais leur nombre va diminuant. A Philadelphie il y en a encore 66,752, à Washington 11,596 et dans les autres villes une proportion équivalente. A Philadelphie tous les poteaux ont seulement leur permis pour un an à la fois, de sorte qu'il est facile de se débarrasser d'un poteau qui devient nuisible.

Fausse alarmes

A l'exception de Washington, les fausses alarmes sont très rares dans ces villes. A Philadelphie, où l'on compte 1,700 avertisseurs, il n'y a eu que 3 fausses alarmes l'année dernière. A Washington, il y en a eu 66 et à Montréal, 169.

Sûreté publique

La scène de chaque théâtre doit être pourvue d'un avertisseur, et dans les grandes salles de spectacles, deux pompiers sont postés de chaque côté de la scène. Ces pompiers sont tenus d'essayer tous les appareils à incendie et de s'assurer si le rideau d'amiante est en bon ordre avant chaque représentation.

Conclusion

En terminant, je désire remercier le président Robertson et les autres membres de la Commission de m'avoir donné l'occasion de visiter ces villes et d'étudier les améliorations qui y ont été introduites. Grâce à ce voyage, je suis maintenant en position de dire exactement ce qu'il faut pour mettre notre département sur un haut pied d'efficacité. J'ajouterai que l'on m'a fait partout le plus bienveillant accueil. Les chefs des départements des alarmes d'incendie, dans les villes que j'ai visitées se sont montrés très courtois à mon égard. L'hon. P.-A. Collins, le distingué maire de Boston, me fit visiter la ville et me reçut ensuite dans sa somptueuse résidence.

L'on trouvera ci-après un tableau comparatif des différents systèmes.

Respectueusement soumis,

JAMES FERNS,

Surintendant du Département des Alarmes d'Incendie.

requiring time to re-lock after every stroke. Consequently we have to slow down to allow them to work properly. They are no longer used, except where volunteer firemen are employed.

Repair Shops.

The majority of fire department shops are equipped to handle fire alarm repairs, and in these shops, a certain amount of new work is also turned out.

Underground Wires.

In the central and business sections of every city, except Brooklyn, the wires are placed underground, in ducts belonging to the municipality or owned by electric companies. The fire alarm wires have right of way, and free use of all poles and conduits.

Poles.

No city that I have visited is entirely free from the pole nuisance, but poles are everywhere disappearing. Philadelphia has still 66,752 poles to remove, and Washington, 11,590; other cities in proportion. In Philadelphia, all poles are licensed for one year at a time. Thus there is no trouble in removing an objectionable pole.

False Alarms.

With the exception of Washington, these cities are remarkably free from false alarm fiends. Philadelphia, with 1,700 boxes had only three false alarms last year. Washington, had 66, and Montreal, 169.

Public Safety.

Every theatre must have an alarm box on the stage, and in the large playhouses, two firemen are stationed, one on each side of the stage. They are obliged to test every fire appliance before the performance, and see that the asbestos curtain is in working order.

Conclusion.

In conclusion, I wish to thank chairman Robertson and the individual members of the committee for giving me the opportunity of visiting these cities, and studying the improvements there in vogue. By this trip, I am, in a position to know exactly what is required to bring the Montreal department up to the highest state of efficiency. I would add that wherever I visited, I was received with the greatest kindness and I am deeply indebted to the heads of fire alarm departments in these cities, for the courtesies they extended me.

Hon. P. A. Collins, the distinguished mayor of Boston, drove me around the city and afterwards entertained me at his palatial residence.

Annexed will be found a comparison of different systems.

Respectfully submitted,

JAMES FERNS,

Supt. Fire Alarm Department.

Comparaison des services des Alarmes d'Incendie. — Comparison of Fire Alarm Systems.

VILLES	Nombre d'opérateurs	Number of operators	Nombre de réparateurs de fils	Number of linemen	Personnel.	Total Staff	Nombre de boîtes	Number of boxes	Timbres a chaque station	Gongs each station	"Joker" a chaque station	Joker each station	Batteries ; gravité	Batteries gravity	Batteries "Storage"	Batteries Storage	Dynamos	Fils aériens (milles)	Miles aerial wires	Fils souterrains	Underground wires	Nombre de chevaux	Number of horses	CITIES
Portland	3	4	125	1	1	570	75	15	0(*)	Portland														
Boston	11	18	31	750	1	1	25	800	95	8	Boston													
New-York	9	30	43	1383	1	1	2400	400	2100	8	New-York													
Philadelphie	27	66	93	1700	1	1	2500	1694	3925	15(†)	Philadelphia													
Baltimore	8	5	15	490	1	1	650	143	1900	3	Baltimore													
Washington	5	3	11	379	1	1	1146	73	1810	3	Washington													
Brooklyn	6	35	49	1400	1	1	2500	1200	10	8	Brooklyn													
Montréal	6	5	14	411	3-6	2-5	650	275		3	Montréal													

(*) Le système de village ou système automatique est en usage à Portland ; conséquemment aucun opérateur n'est requis.

(†) A Philadelphie le service des téléphones municipaux et des appareils de la Police est combiné.

(*) The village or automatic system is in use in Portland ; consequently no operators are required.

(†) Philadelphia includes municipal telephones and Police telegraph.